

Mardi 14 juillet 2026 (J₈)

Des Tatras à la Baltique



Cracovie / excursion à Wieliczka

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Le dicton du jour : Là où le diable ne peut pas aller, il envoie une femme



35 km

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

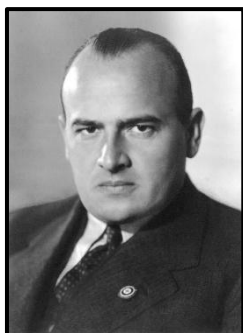
Route vers la colline de Wawel qui domine la ville, visite du château-musée qui servit de résidence aux souverains de Pologne à partir du milieu du XI^e siècle jusqu'au début du XVII^e siècle. C'est un exemple fascinant de l'architecture romane, gothique et Renaissance ; il renferme aussi la plus grande collection au monde de tapisseries de Flandres. Les salles de la résidence sont réputées pour leurs frises peintes, les plafonds en bois et encadrements de portes sculptés. Continuation avec la cathédrale de Wawel, de style gothique, lieu de couronnement et d'inhumation de nombreux rois. Puis, excursion à Wieliczka pour une découverte de la mine de sel (descente de 65 m sous terre) : chapelles taillées dans le sel gemme (descente de 135 m sous terre - parcours d'env. 2 h 30 – 800 marches sur l'ensemble du parcours – descente par l'escalier et retour par ascenseur. Visite non adaptée aux personnes à mobilité réduite). Dîner typique accompagné de musiques, chants et danses.



Où sommes-nous aujourd'hui ?



Hans Frank, le Bourreau de la Pologne



Surnommé le « Bourreau de la Pologne », Hans Frank (1900-1946) fut l'un des plus hauts dignitaires du Troisième Reich et l'architecte en chef de la terreur nazie sur le sol polonais. Juriste de formation, il met son expertise au service d'Adolf Hitler dès les années 1920, devenant l'avocat personnel du futur dictateur et le conseiller juridique du parti nazi (NSDAP). Après l'accession au pouvoir d'Hitler en 1933, il est nommé ministre de la Justice en Bavière, puis ministre sans portefeuille. Son rôle bascule définitivement dans l'horreur absolue avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. En octobre 1939, après l'invasion et le dépeçage de la Pologne, Hitler nomme Hans Frank à la tête du Gouvernement général, un territoire résiduel regroupant le centre et le sud du pays (incluant Varsovie, Lublin et Cracovie). Frank installe sa capitale et ses quartiers princiers au château du Wawel à Cracovie, ancienne résidence des rois de Pologne. Pendant plus de cinq ans, il exerce un pouvoir quasi absolu sur cette zone qu'il conçoit comme une colonie

d'exploitation et d'extermination. Sa mission est double : détruire la nation polonaise et éradiquer sa population juive.

L'anéantissement culturel et intellectuel : Dès son arrivée, Frank lance l'opération AB (*Außerordentliche Befriedungsaktion*), visant l'élimination systématique de l'élite polonaise. Des milliers de professeurs, prêtres, scientifiques et artistes sont arrêtés, déportés ou fusillés. Les universités sont fermées, les bibliothèques pillées.

La Shoah par les centres de mise à mort : C'est sous la juridiction territoriale de Frank que la « Solution finale » prend sa forme la plus industrielle. Le Gouvernement général abrite les quatre principaux centres de mise à mort de l'opération Reinhard (Belzec, Sobibor, Treblinka, et le complexe d'Auschwitz-Birkenau situé à la frontière). Frank orchestre la création des ghettos (dont celui de Varsovie) et déclare publiquement lors d'un discours en décembre 1941 : « Nous devons en finir avec les Juifs [...]. Nous devons détruire les Juifs partout où nous les rencontrerons. »

L'esclavage économique et le pillage : Il organise la déportation de plus de deux millions de civils polonais vers le Reich pour le travail forcé. Grand amateur d'art, il pille méthodiquement les collections publiques et privées polonaises pour son usage personnel, confisquant des chefs-d'œuvre uniques comme *La Dame à l'hermine* de Léonard de Vinci ou le retable de Veit Stoss.

Face à l'avancée de l'Armée rouge en janvier 1945, Hans Frank fuit Cracovie en emportant des trains entiers de biens pillés. Il est arrêté par les troupes américaines en Bavière le 4 mai 1945. Jugé lors du procès de Nuremberg (1945-1946) pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, il est l'un des rares accusés à exprimer des regrets, déclarant : « Mille ans passeront et cette culpabilité de l'Allemagne ne s'effacera pas. » Il livre aux enquêteurs ses journaux intimes administratifs — soit 43 volumes qui constitueront des preuves accablantes pour le tribunal. Reconnu coupable sur tous les chefs d'inculpation, il est condamné à mort et pendu le 16 octobre 1946.

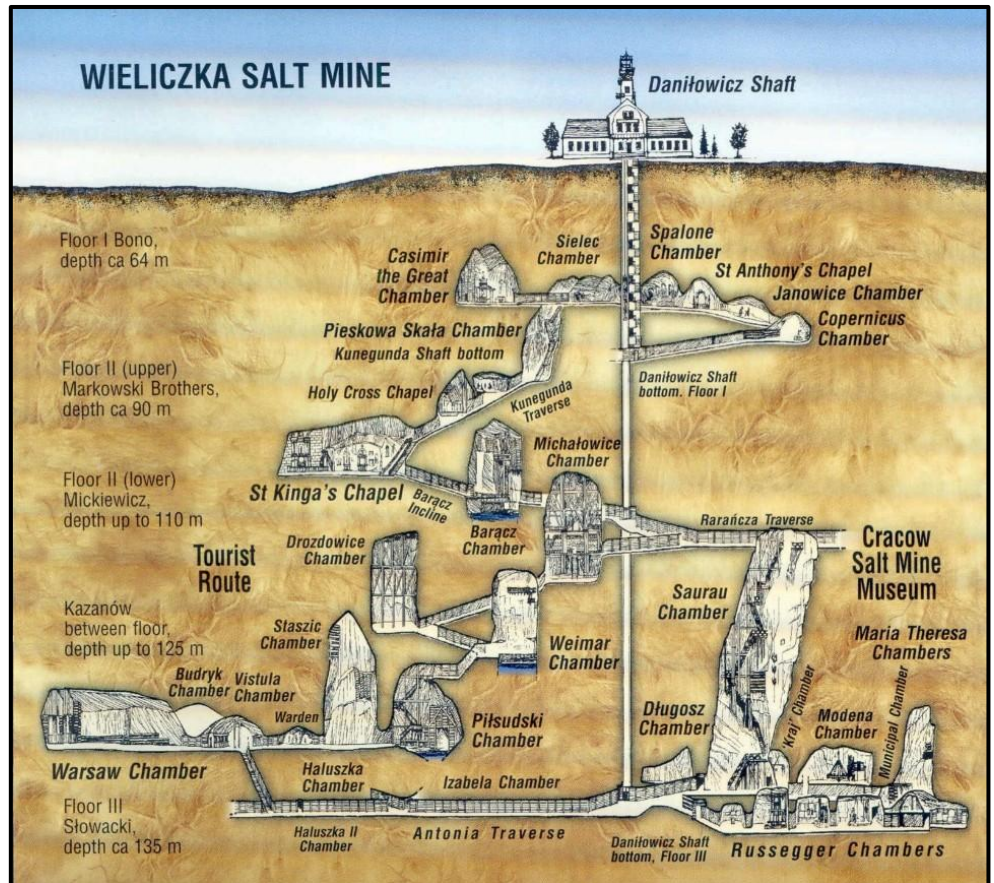
La mine de sel de Wieliczka : un phénomène géologique unique

La mine de sel de Wieliczka constitue un objet d'étude géologique et industriel exceptionnel. Exploitée du XIII^e siècle jusqu'en 1996, elle illustre à la fois des mécanismes sédimentaires et tectoniques complexes, ainsi qu'une évolution remarquable des techniques d'ingénierie minière. Le gisement de sel de Wieliczka s'est formé au Miocène moyen, plus précisément durant le Badenien (il y a environ 13,6 millions d'années). Sa genèse résulte du couplage d'un phénomène climatique global et d'une dynamique tectonique régionale. À cette époque, la collision des plaques tectoniques eurasiatique et d'Afrique-Apule isole une partie de la parathéthys, créant un bassin maritime fermé : le bassin des Carpates. Sous un climat chaud et aride, le taux d'évaporation de cette mer dépasse largement les apports en eau douce (pluies et fleuves). Le processus physico-chimique en jeu est la précipitation séquentielle des évaporites. À mesure que l'eau s'évapore, la concentration en sels dissous augmente.

Lorsque le produit de solubilité des différents minéraux est dépassé, ils précipitent dans un ordre précis : d'abord le carbonate de calcium, puis le sulfate de calcium dihydraté ou gypse, le chlorure de sodium ou halite qui constitue le sel gemme et enfin les sels de magnésium et de potassium (plus solubles). À Wieliczka, cette sédimentation s'est étalée sur plusieurs centaines de milliers d'années, accumulant des couches de sel sur plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur, mais le gisement ne serait pas exploitable sans l'action ultérieure de la tectonique des plaques. Lors de la surrection de la chaîne des Carpates (au Miocène supérieur), les forces de compression nord-sud ont plissé, brisé et déplacé ces couches sédimentaires d'évaporites vers le nord.

Sur l'ensemble de son histoire, on estime que la mine a produit environ 7,5 millions de mètres cubes de sel gemme. L'infrastructure souterraine finale est titanesque avec une profondeur maximale de 327 mètres sur 9 niveaux superposés reliés par des puits. On y dénombre plus de 245 kilomètres de galeries et environ 2 300 chambres excavées. Le sel extrait présentait différents degrés de pureté. Le plus pur, le *sel de puits*, blanc et cristallin, était réservé à l'exportation et à la table royale, tandis que le *sel vert* (contaminant 5 à 6 % d'argile) était purifié ou utilisé pour la conservation industrielle. L'organisation humaine de la mine a varié selon les époques technologiques. Au Moyen Âge et à la Renaissance, la mine employait entre 300 et 500 mineurs. Le travail était exclusivement manuel (pics, coins en fer, leviers en bois). Le transport horizontal se faisait à dos d'homme (dans des sacs de peau), puis la remonte verticale s'effectuait par des treuils actionnés par la force humaine. À l'âge d'or (XVI^e - XVII^e siècles), l'introduction des chevaux au début du XVI^e siècle pour actionner de grands manèges verticaux (les cabestans) révolutionne la remonte du sel. Le personnel double, atteignant près de 1 000 à 1 500 travailleurs, incluant les mineurs de fond (*kopacze*), les transporteurs (*wozacy*) et les artisans de surface. À la période industrielle (XIX^e - XX^e siècles), sous l'administration autrichienne puis polonaise moderne, l'introduction de la dynamite, des foreuses pneumatiques et de l'électricité fait grimper les effectifs au-delà de 2 000 à 3 000 employés au pic de l'extraction industrielle au milieu du XX^e siècle. Durant le Moyen Âge et les temps modernes, la mine de Wieliczka n'était pas une simple infrastructure locale, mais le cœur financier du Royaume de Pologne. Gérée par l'entreprise royale des Salines de Cracovie. Aux XIV^e et XV^e siècles, l'exploitation du sel générerait à elle seule entre 25 % et 33 % (un tiers) de l'ensemble des revenus du trésor royal. C'est cette rente minière qui a permis au roi Casimir III le Grand de financer la construction de l'Université Jagellonne de Cracovie en 1364. Le coût de production comprenait principalement le salaire des mineurs (payés à la tâche selon le volume de blocs coupés), l'entretien des infrastructures en bois (le boilage des galeries pour éviter les effondrements exigeait des milliers de troncs d'arbres) et la nourriture des chevaux de fond. L'extraction commerciale de roche saline a cessé en 1996 car le coût de l'extraction à grande profondeur, couplé à la nécessité de sécuriser les galeries contre les infiltrations d'eau douce (le danger majeur d'une mine de sel), rendait le sel de Wieliczka trop cher par rapport au sel extrait par dissolution ou issu des marais salants. Aujourd'hui, la mine produit encore une petite quantité de sel uniquement via l'évaporation des eaux d'infiltration pour protéger le site, désormais classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Plus d'infos : <https://www.minedeselwieliczka.fr/visiteur-individuel/sur-la-mine>



Avertissements et recommandations

La visite de la mine peut s'avérer éprouvante pour celles et ceux qui présentent des problèmes de mobilité (attente possible, total de 800 marches en bois à franchir par un escalier en bon état / 5km de marche) ou de claustrophobie. La température oscille entre 16 et 18°C. La visite dure environ 2 heures.

Réfléchissez avant de vous y engager !